

LA MULATIERE ÉCOLE

Grand-Cèdre : la médiation pour gérer les conflits



■ Des élèves investis dans la gestion des conflits mineurs. Photo Laurence SACCU

La remise des récompenses aux élèves médiateurs s'est déroulée en mairie en présence des élus, des familles, de bénévoles, d'enseignants de l'école du Grand-Cèdre et de Nicole Renaud, médiatrice. Des places pour l'aquarium, la piscine et le cinéma ainsi qu'un diplôme et des friandises ont été offerts aux médiateurs.

En salle du conseil, entourés du maire, Guy Barret, de Lucie Fréchette et Yvon Sabatier, élus, les élèves ont dressé un bilan de cette année de formation volontaire à la médiation. Tout d'abord, pour tous mais relayé par Wissem, 10 ans, c'est le sentiment de confiance en soi qui a prédominé : « C'est surtout quand on règle un problème, on se

dit qu'on a servi à quelque chose. On se sent joyeux après. » Bagarres, vols, malentendus, manque de respect, rumeurs sont les « délits » les plus importants auxquels les jeunes médiateurs ont dû faire face : « Souvent, on a pu régler des problèmes dans la cour. Au début, ce n'était pas évident, on avait peur de ne pas y arriver, mais après on était content que ça apporte plus de sérénité à l'école. Dans les cas de harcèlement, on faisait appel aux adultes. » Mais c'est surtout d'avoir trouvé les bons mots pour rétablir une communication entre les protagonistes d'une mésaventure qui a été une grande satisfaction pour les élèves. Cheima, jeune médiatrice de 10 ans rapporte qu'elle-même a été en conflit avec une camarade, elle-même médiatrice : « On ne se

EN CHIFFRES

- 15 médiateurs formés en 2017.
- 62 demandes de médiation.
- 26 médiations tenues.
- 22 conflits résolus.
- 4 non résolus.
- 1 refus de médiation.

parlait plus. On était vraiment dans le conflit et puis grâce à la formation, on a pu s'expliquer et maintenant, on est des super copines. » La directrice du Grand Cèdre se réjouit des bienfaits de cette formation : « Le conflit est humain et l'école est un lieu d'apprentissage de la vie ; mais plus on apprend jeune à gérer les problèmes grâce à la discussion, et plus cela sera bénéfique à l'âge adulte. »

« Impartialité, écoute et respect »

Sabine Morel, directrice de l'association Amely, entourée de Jean-Luc Guyot et Gérard Perotto, médiateurs adultes bénévoles, rappelle le rôle de la formation, portée par Christiane Durif-Varembon : « Quand on s'écoute, on s'entend ! C'est le B-A-BA de la médiation. Il faut savoir écouter et respecter la règle des "3 NI" : ni policier, ni juge, ni avocat. La médiation entre les pairs, mise en place depuis peu en France, se pratique en Afrique depuis longtemps avec "l'arbre à palabres". Il est ce lieu de rassemblement qui permet de régler les conflits ou de discuter sur la gestion du village. À l'école, c'est la cour de récréation qui tient ce rôle. »

Un petit débat s'est ensuite instauré entre les jeunes médiateurs et leurs aînés : « Les problèmes auxquels nous faisons face sont plutôt ceux liés au voisinage, aux relations familiales ou ceux que rencontrent des employés face à leurs patrons. La plupart du temps, on constate que les gens ne se comprennent pas, qu'ils restent bloqués sur leurs



■ Cheima et Wissem se sont réconciliées grâce à la médiation. Photo Laurence SACCU

convictions. C'est là que nous sommes utiles, en écoutant et en dénouant les fils. Notre attitude doit être la même que la vôtre : impartialité, écoute et respect. »

Agence de Saint-Genis-Laval

Parc Inopolis, 204 route de Yourles, 69230 Saint-Genis-Laval
04.78.73.01.96
lpsudouestlyonnais@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/rhone/saint-genis-laval

Facebook
www.facebook.com/pages/Le-Progress-Lyon-Sud-Monts-du-Lyonnais/382903481906448

ALERTE INFO Vous avez une info ?
0 800 07 68 43
Service 6 appels gratuits
LPRFILROUSE@leprogres.fr